LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 25 Juillet 1890

ECHOS DU JOUR

La mère de Parnell se meurt à Paterson, N. J.

Les Américains offrent 200 millions pour l'île de Cuba.

Le cardinal Taschereau doit passer quelque jours à Chicoutimi.

On dit que M. Mercier partira pour Paris le ou vers le 8 de septembre.

Cinquante soumissions ont été reçues pour l'élargissement du canal Morrisburg.

La procédure pour l'invalidation de l'élection de M. Lalonde, de Vaudreuil, a été commencée hier.

La Turquie doit encore à la Russie comme indemnité de guerre $152,750,000 et elle est fort arriérée dans ses paiements.

La REVUE DU MONDE CATHOLIQUE publie une appréciation fort élogieuse des derniers ouvrages de M. le juge Routhier.

Le livre des statistiques que le département d'agriculture à Ottawa vient de faire publier porte la population du Canada à 5,075,855 habitants.

Le gouvernement de Québec a envoyé un chèque de $10,000 aux directeurs de l'Université de Toronto. Ceux-ci ont passé des résolutions de remerciements.

A Pavie, la foudre est tombé sur l'église pendant l'office divin et a tué deux prêtres qui officiaient à l'autel. Un grand nombre de fidèles ont été renversés sans connaissance.

La commission rogatoire chargée d'interroger les *congressmen* de Washington relativement au procès du MAIL contre l'EMPIRE est revenus bredouille.

On se rappelle que l'Empire avait accusé le Mail et M. Farrer de conspirer à Washington contre le Canada.

Après la réunion des ministres provinciaux à Montréal on disait sur la rue que M. Garneau disparaitrait du cabinet et que M. Turcotte serait définitivement fait shérif des Trois-Rivières. On mentionnait MM. L. P. Pelletier, McShane et Fitzpatrick comme de sérieux aspirants à ces portefeuilles.

Une énorme quantité d'Asiatiques se proposent d'émigrer aux Etats-Unis, l'automne prochain. Ce sont en général des Arméniens sans ressource qui comme la plupart des populations de l'Asie mineure sont fatigués du joug des Turcs Le fait que l'on a empêché quelques uns de leurs compatriotes d'entrer aux Etats Unis ne leur fait pas peur, et ils déclarent qu'ils entreront malgré tout en Amérique.

La *Mining Review*, dit que toutes les mines de la Nouvelle Ecosse sont en plein activité, à l'exception de celles de Spring Hill où l'on ne fait rien par suite de la grève Cela diminuera quelque peu la production du charbon, mais on s'attend, cependant, à ce que les exportations excèderont celles de 1889.

Aux mines d'or, le travail est très satisfaisant et le rendement sera très respectable.

La marquise de Plessis-Bellière, propriétaire du château historique de Moreuil, en France, vient de constituer Léon XIII son légataire universel, à charge, toutefois, d'accomplir quelques legs, et surtout de conserver la château de Moreuil, avec sa chapelle et ses collections qui continueront, comme par le passé, d'être ouvertes au public. Le château date du moyen âge. Il est admirablement bien conservé, avec ses murs qui ont subi plus d'un siège. Il est entouré d'un vaste parc arrosé par la rivière d'Avre et boisé Sa galerie de peintures est célèbre dans toute la Picardie.

La reine est très affectée des regrets que les grenadiers de la garde ont éprouvé à cause de leur départ. Elle a toujours considéré les grenadiers comme l'élite de ses troupes et leur mutinerie l'a grandement impressionnée. La semaine dernière, elle a été en communication constante avec le War Office et a insisté pour qu'on l'informât de toutes les phases du mouvement. Avant de quitter Windsor pour Osborne, elle convoqua en conseil le duc de Cambridge, lord Wolseley et six autres des principaux afin de se faire expliquer les incidents déplorables qui ont eu lieu. Elle a insisté pour qu'on lui fit connaitre les remèdes à apporter au mal qui venait d'être fait.

D'après le général N. A. Miles, commandant des forces américain sur les côtes du Pacifique, les américains pourraient s'emparer des voies ferrées de la Colombie Britannique, dans les dix jours qui suivraient la déclaration de guerre des Etats-Unis à la Grande-Bretagne.

Par contre, ce général est d'opinion que Victoria, dans l'île de Vancouver, résisterait avec succès aux premières attaques. En même temps, l'escade britannique ne mettrait pas plus de dix jours à détruire les villes américaines du détroit de Puget, ainsi que les voies ferrés de cette côte.

Les bâtiments de guerre anglais remonteraient ensuite le fleuve Colombia et iraient mettre en cendres la ville de Portland.

Le général a attiré l'attention du comité du Sénat devant lequel il a fait ces déclarations, sur l'état sans défense des côtes de la Californie au sud de San Francisco, où aboutit la voie ferrée de la Californie méridionale.

FAUTES A CORRIGER

II

Les " fautes à corriger " de M. Lusignan peuvent être classées en quatre catégories : les réelles, les banales les anglicismes et les fautes qu'il faut continuer de commettre.

Les fautes réelles existent partout, dans les meilleurs ouvrages comme dans les journaux On peut leur donner plusieurs causes, mais la principale n'est pas tant l'ignorance que l'inattention, ou si vous le préferez la routine Un peu de soin, la lecture des bons auteurs et une légère dose d'amour-propre remettront tout en ordre. Ces fautes réelles sont quelques fois commises par des écrivains qui savent mieux ; ils sont victimes du *lapsus calami*, surtout les travailleurs de la presse quotidienne qui doivent produire abondamment et avec une rapidité toujours traitresse. Que M. Lusignan se rappelle que le roi des puristes, Boileau, nous a parlé d'une " île sans bords, " ce qui est bien pis que *site* pour *siege*.

Dans le journalisme canadien-français, les personnels de rédaction sont forcement très restreints, les ressources l'étant, et là où il faudrait de huit à dix rédacteurs il y en a de deux à quatre. Et les assistants, on le sait, ne sont pas tous des experts. Pas d'argent pas de suisse. Les personnels des ateliers typographiques sont pour la même raison limités, quelquefois insuffisants, ce qui fait qu'en révisant ses épreuves ou celles des assistants le chef de la rédaction doit fermer les yeux sur bien des incorrections dont le biffage entrainerait un retard notable dans la publication. Un journal quotidien doit paraitre à son heure ; après, il est démodé et sent le réchauffé. Ces détails peuvent paraitre puérils, mais il ne le sont pas.

Que le public encourage davantage la presse et les produits de celle-ci seront autant de chef-d'œuvre à un sou pièce.

Nous savons tous qu'il y a une foule de fautes réelles dans les annonces ; mais il est aussi difficile de les faire disparaître que d'assurer la paix universelle L'annonceur et non l'abonné fait vivre le journal canadien français. Il a des mots, des expressions à lui, il paie, il est maître. *Draperie, passementerie, confections* ne lui vont pas. Homme d'affaires, il veut qu'on lui parle sa langue. Si le public d'ici veut comme celui de France payer de dix à vingt-deux dollars pour son journal, nous sommes prêts à *tolérer* l'annonce au lieu de la *solliciter*, à faire nos journaux pour le lecteur au lieu d'en faire par besoin des " feuilles d'affiches. "

Puisque nous venons de parler des journaux de France, M. Lusignan nous permettra de lui dire que malgré tout ce qui milite en leur faveur : talent, milieu, argent, personnel nombreux et distingué, ces journaux contiennent autant de fautes que les nôtres Fautes d'une autre nature, plutôt d'expression que de mot, mais enfin des fautes parfois grossières, irritantes, inexplicables. Nous sommes en mesure de renseigner M. Lusignan sur ce point. Nous pouvons lui montrer dans un des derniers numéros de l'EVÉNEMENT de Paris—journal très prisé et qui a Edmond Magnier pour directeur,—nous pouvons lui montrer COURRIER PARLEMENTAIRE et LETTRE PARLEMENTAIRE. Et que d'autres ! Pourquoi venez-vous donc reprocher tout particulièrement à une presse souffreteuse, pauvre, encore jeune comme l'est la nôtre, des fautes qui sont de tous les pays et de presque tous les âges.

Trop de zèle, trop d'enthousiasme à trouver des défauts ! Le médecin qui découvre trop de maladies chez son patient est autrement plus à craindre que celui qui vous endort et vous trouve toujours exhubérant de santé. Soyez médecin si cela vous va, mais de grâce ne devenez pas drogueur

Les fautes banales sont des fautes de grammaire, de syntaxe et d'orthographe que l'on commet aussi bien en France qu'ici. Les reprocher à notre presse plus qu'à d'autres, c'est laisser imprudemment percer le besoin, où se trouvait l'auteur, de pondre assez de matières pour produire un livre ayant plus de cinquante pages. Au nom de la presse, nous protestons contre ce procédé peu courtois et peu généreux ; et nous souhaitons que l'ouvrage de M. Lusignan ne dépasse pas les frontières car, là-bas, on prendrait pour des cuistres et des ignorants ceux qui font du journalisme ici. M. Lusignan exhale ses plaintes d'une telle façon que l'on devra croire à l'étranger que la plupart des journalistes français du Canada ne savent pas beaucoup plus que signer leurs noms Notre ami aurait dû y aller avec mesure, établir des distinctions, faire précéder son étalage d'une étude sur notre journalisme, ses moyens, ses misères, son organisation, etc. Cela eût été de bon aloi et plus digne d'une plume qui a des prétentions Il ne l'a pas voulu et voici ce qui est : à part une trentaine de pages, son ouvrage n'est pas autre chose qu'un petit manuel ressassant quelques-unes des vérités banales que les grammaires et les dictionnaires avaient déjà mission de nous indiquer. M. Lusignan pouvait faire mieux. Il a eu le malheur dans un travail de ce genre d'oublier deux choses : la nécessité d'un plan et l'existence de l'étymologie. Il a donc été sa propre vict me.

Nous ne pérons que M. Lusignan refera son œuvre en s'inspirant des différents commentaires soulevés à droite et à gauche et qu'il sera à la fois juste et sévère.

Depeches du Soir

(Service Special)

RETARDÉE

BOSTON, 25 juillet—L'extradition de Leda Lamontagne est retardée vu l'absence des témoins canadiens.

EXPLOSION FATALE

SAVANNAH, 25 juillet—Une explosion a fait crouler une maison remplie de locataires. Il y a trois morts et huits blessés.

LA CRISE REPREND

BUENOS, 25 juillet—La demission du ministre de la guerre a provoqué une autre crise politique. L'or est remonté à 209.

QUI EST VAINQUEUR ?

MEXIQUE, 25 juillet—San Salvador prétend avoir vaincu le Guatemala cinq fois de suite et celui ci annonce le contraire. Les nouvelles les plus contradictoires nous arrivent.

TENTATIVE D'INCENDIE

NEW-YORK, 25 juillet—Une laveuse mécontente a essayé de mettre le feu au grand Union Hotel qui contient actuellement 500 personnes. On a découvert à temps le commencement de l'incendie.

UN ARBITRAGE

PARIS, 25 juillet—On dit ici que les Etats-Unis et le Mexique ont offert leurs services comme arbitres pour le réglement des difficultés qui ont surgi entre les petites republiques de l'Amerique Centrale.

JACQUES L'ÉVENTREUR

HALIFAX, 25 juillet—Une dame d'ici a reçu une lettre de Londres lui apprenant que la police avait arrêté Jacques l'Eventreur (*Jack the Ripper*) dénoncé par sa sœur. C'est, dit la lettre, un jeune étudiant en médecine. La police tient l'affaire secrète afin de preparer plus à son aise la preuvre necessaire.

AVEUX INATTENDUS

HALIFAX, 25 juillet—L'autre jour le receveur de la banque de la Nouvelle-Ecosse fut trouvé évanoui près les vantes. Revenu à lui il dit que des voleurs l'avaient battu et l'on constata la disparition de $4.000. La police avait commencé des recherches quand hier, ce receveur a dit qu'il était le voleur et qu'il avait bâti ce conte pour se cacher.

COMMENCEMENT DE GRÈVE

LONDRES, 25 juillet—Plusieurs centaines de personnes employées au déchargement des navires ont laissé l'ouvrage parce que les patrons ont refusé l'entrée des docks à des représentants de l'union chargés de constater si tous sont porteurs de cartes de l'union Les patrons se sont soumis hier soir. D'autres débordeurs vont demander une augmentation de gages.

UN DRAME DE LA FOLIE

RIMOUSKI, 25 juillet—Un drame s'est déroulé à Pig Brook, près de Hamilton Inlet (Labrador.) Un nommé Thomas Olivier a tué trois de ses enfants et s'est ensuite tué lui-même pendant l'absence de sa femme et de son fils aîné. Mme Olivier était sortie pour aller cueillir des plantes servant à faire de la tisane, et son fils aîné était à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'Olivier aurait tué ses enfants et s'est tué ensuite.

L'AFFAIRE BEHRING

LONDRES, 26 juillet—Parlant de la correspondance échangés entre Blaine et Salisbury, le *Chronicle* dit : Blaine s'est montré plus habile que Salisbury bien que sa cause fut mauvaise. Entre les mains de Blaine les représentants anglais ont été de vrais bébés. Salisbury conscient de son infériorité a eu le tort de se fâcher et d'insulter Blaine en faisant allusion à des affaires de parti politiques. Blaine, toujours impassible, s'est vengé en occulant son insulteur au pied du mur.

L'ITALIE ET LA TRIPLE ALLIANCE

ROME, 25 juillet —Dans les cercles bien informés, de Rome, on parle d'un échange de notes qui a eu lieu depuis le commencement de ce mois entre le cabinet italien et celui de Berlin, au sujet de nouvelles exigences de l'état major allemand, prescrivant à l'état-major de Rome des modifications concernant les chemins de fer stratégiques de la Haute-Italie et sur le littoral de la Ligurie, qui entraineraient des dépenses considérables.

M. Crispi, qui, depuis la retraite de M. Bismarck, parait moins bien disposé envers son successeur Caprivi, aurait laissé entendre que l'Italie est à bout de ressources et qu'elle ne peut pas s'engager plus avant dans la voie des dépenses militaires, qui ne seraient, d'ailleurs pas ratifiées par le Parlement.

M. Crispi réitère l'assurance de son dévouement à la triple alliance, car l'Italie entend rester fidèle à ses engagements ; mais il déclare que le gouvernement italien ne peut pas consentir à de nouveaux sacrifices.

D'autre part, on sait de bonne source que le chancelier allemand avait insisté pour que le prince de Naples passât par l'Autriche en rentrant en Italie. L'empereur François-Joseph avait fait dire à Berlin que de grands honneurs lui seraient rendus à Inspruck, où un archi duc serait allé le saluer.

Le cabinet de Rome a répondu par un refus catégorique.

Une indication que des dispositions nouvelles ont cours dans les régions gouvernementales est fournie par une note très commentée de l'ITALIE, journal rédigé en partie par un secrétaire de M. Crispi, lequel fait l'éloge de la République française, parlant de sa force de la position qu'elle a su reprendre en Europe, et déclarant que la France est désormais assurée du respect et de la sympathie de l'Europe

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 25 juillet—Mgr. James Aug. Healy, évêque de Portland, a visité hier le sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne.

Le Rév. Père recteur des Rédemptoristes de St. Patrice de Québec l'accompagnait.

—Hier soir vers neuf heures et demi, une détonation formidable a mis en émoi les flâneurs au rond de chaines, Haute-ville, et les résidents des environs. Des mauvais farceurs avaient, on suppose, déposé au millieu de la place une substance explosive quelconque.

—M. le juge Chauveau de la cour de police est parti hier après-midi pour la Grosse Ile, pour un cas d'empoisonnement.

—Delamare et sa femme ont été déclarés coupables de meurtre au premier dégré et ont été logés en prison en attendant leur procès.

—Le corps trouvé à St Nicholas est celui d'Amedé Boisvert, de Nicolet.

—M. Bertrant de l'Ile Verte poursuit pour un montant de $20,000 l'ELECTEUR qui l'a accusé d'ouvrir les lettres d'autrui.

—Des lettres reçues du Labrador apprennent que la misère est très grande sur les côtes nord, près du Golfe.

Des amas de neige considérables recouvrent encore la terre et empêchent l'agriculture de faire un pas. La baie de Sandwich est encore fermée par une glace solide. Un parti d'Esquimaux qui était à faire la chasse aux daims n'en a pas rencontré un, et tous, au nombre de trente sont morts de faim.

Nous nous demandons pourquoi des gens consentent à habiter cette partie inculte de notre Dominion, et pourquoi, après l'expérience que leur ont apportée consécutivement trois hivers de famine, ils ne cherchent pas à aller labourer ailleurs, sous un climat plus doux. Y a-t-il des liens inconnus de nous qui peuvent les retenir dans ces régions où ils exposent leur vie tous les ans, ou la misère la plus noire les oblige à vivre de demi ration.

S'il y a des sociétés philanthropiques dans notre pays, pourquoi n'ont-elles pas un regard sur ces malheureux. Pourquoi, au lieu de s'occuper avec un acharnement si grand au bien-être de l'ouvrier qui est presque seigneur dans notre pays, comparativement à ce qu'il est à l'étranger, ces sociétés n'ont-elles pas une clause de leur réglements. pas un ordre du jour qui tourne leurs efforts du côté du Labrador où une foule de malheureux réclament du pain, et meurent de faim et de froid ?

—C'est aujourd'hui jour de votation dans Montmorency. Les deux partis se disent très certains de la victoire.

—L'élection de Maskinongé est contestée.

—M. Cuthbert ex-député de Berthier est mort.

—Rien de nouveau dans l'affaire du vol de la Banque Union. On sait seulement que deux individus sont passés en *buggy* aux grandines.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 25 juillet—Un journalier du nom de Charles Boisclair a disparu mystérieusement de chez lui dans la matinée du 14 juillet dernier. Boisclair travaillait au creusement d'un nouveau canal près du réservoir. Sa famille est naturellement excessivement inquiète à son sujet.

—Une jeune fille de 16 ans, nommée Elmire Constantineau a été trouvée hier dans une maison de désordre.

Le chef Hughes averti avait envoyé le sergent Paradis faire des recherches. L'officier se rendit au domicile de madame Laurin et demanda la jeune fille, mais la servante répondit qu'Elmire était parti depuis quelques jours. Il se rendit alors au No. 574 rue Lagauchetière dans une maison tenue par madame Laurin, mais celle-ci a raconté la même histoire.

Le sergent Paradis qui voulait avoir le fin mot de l'affaire ne se tint pas pour battu il retourna au premier endroit, et trouva celle qu'il cherchait et opéra l'arrestation.

La jeune fille en question demeurait avec sa mère dans le faubourg St Joseph, et elle la quitta il y a quelque temps pour venir s'engager chez madame Laurin qui parait-il, tient plusieurs maisons trop hospitalières. Le recorder n'a rien décidé à l'égard de la jeune fille, parce qu'il veut s'informer auparavant auprès de ses parents sur les chances de succès qu'il peut y avoir à retirer la jeune fille de la voie de perdition dans laquelle elle s'est engagée.

—Deux nouveaux constables ont été amenés devant le chef de Police sous une accusation d'ivrognerie et ont été congédiés, séance tenante.

—Un vieillard de 73 ans, nommé Salomon Jolibois a été traduit en cour du Recorder parcequ'il ne veut pas travailler. Il parait que le pauvre vieux est incapable de faire quoi que ce soit.

Depuis longtemps il est entretenu par son fils, ou mieux par sa belle-fille, vu que son fils est infirme et de plus ivrogne ; c'est la jeune femme qui tait vivre la famille en travaillant à la journée.

Mais elle a déclaré au recorder ce matin, qu'elle en avait assez et qu'elle ne pouvait subvenir aux besoins du vieillard plus longtemps.

Le recorder est venu au secours du bonhomme en l'envoyant en prison pour trois mois.

NAISSANCE

Madame Nelson Renaud aujourd'hui, un garçon.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

Etes-vous Fatigues

Lisez les annonces qui vous amènent à espérer recevoir la valeur de $5 pour $1.

AVEZ-VOUS JAMAIS trouvé une place où vous pouviez réellement obtenir cela ? Nous ne le croyons pas. Si vous désirez être exactement servis sous le rapport du dessin, de la qualité et du prix en fait de bons articles dans les

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre bourse est limitée nous ferons avec vous un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. Then a advertiser who wants to spend one dollar, ten, ten hundred or one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be so easily adapted by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St., Printing House Sq., New York

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

LE SIROP DE REGNAULD est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de Sirop de Regnauld suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Phies.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier, et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Eclairé par la lumière électrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas

L. LABERGE - - -ROPRIÉTAIRE.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BETHÊ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL, dans les Pharmacies.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations baineaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. On peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.

S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Gent.: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Big Jaw. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès ; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrn et gros : Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrare

—MAGASINS :—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

LE VIN de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (ROBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »

Dr CABARET.

« Le Vin de Quinium Labarraque *est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »

Prof BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q.C. D E. MACTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,

276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avonés, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. ancon.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et les Parlements

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW, B

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

CHARRON

A FOURNAISE, " Egg," " Nut," " Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie! Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes, chassis, etablissement de menuiserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que cacao mélangé avec de l'Amidon, le Arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un cent la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant. FACILE A DIGERER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE